



**La Culture bâtit des ponts quand d'autres construisent des murs**

Rani Sharabati, Hebron



## Bulletin d'information du GT culture numéro 42 – octobre 2025

### *Adieu Michel !*

*Michel Basileo vient de décéder brutalement dans un accident de montagne en Italie. Il écrivait en mai 2016, dans le premier bulletin Culture, né de son initiative : « favoriser les échanges et faire connaître la culture palestinienne sous toutes ses formes s'inscrit dans notre combat ». C'est plus que jamais notre raison d'être. Nous garderons le souvenir de sa grande sensibilité et de sa disponibilité pour soutenir et promouvoir la culture palestinienne. C'est avec émotion que nous lui dédions ce 42ème numero du bulletin qu'il a créé.*

Pour accéder aux informations qui vous intéressent : cliquez sur les textes bleus soulignés

#### Actualité



[\*\*Boycott Culturel : les artistes pour la Palestine\*\*](#) De plus en plus d'artistes et de professionnel·les élèvent leurs voix contre l'apartheid génocidaire israélien.

[\*\*Du Cinéma à la musique, les appels au boycott culturel d'Israël se multiplient\*\*](#)

[\*\*Depuis Avignon, plus d'une centaine d'artistes unissent leurs voix\*\*](#). Ils dénoncent les massacres israéliens à Gaza et en Cisjordanie.

[\*\*Artistes pour la Palestine\*\*](#) @artistespourlapalestine.fr ont lu, simultanément dans 40 villes en Europe, des listes de noms des martyrs depuis le 7 octobre 2023 en solidarité avec la Palestine.

[\*\*Filmworkers for Palestine\*\*](#) :Plus de 8 000 cinéastes et travailleurs du cinéma ont signé un engagement stipulant qu'ils refuseront de travailler avec les institutions et les entreprises israéliennes qui sont « *impliquées dans le génocide et l'apartheid contre le peuple palestinien.* »

[\*\*No music for génocide\*\*](#) Plus de 400 artistes et labels initiaux ont géo-bloqué et retiré leur musique du territoire israélien.

[\*\*La Palestine sauvera le cinéma\*\*](#), le collectif qui réunit des travailleur·euses du cinéma multiplie les actions, en particulier sur le boycott culturel. Lors la 37ème édition des États Généraux du film documentaire de Lussas (07) entre le 17 et le 23 août 2025 il a organisé une rencontre-débat sur le boycott culturel avec [Eyal Sivan](#)

[\*\*Barak Heymann\*\*](#) En tant que cinéaste israélien dénonçant la politique de son pays, a déclaré dans Haaretz « Moi aussi je suis pour le boycott de mes films, tant que l'État qui les finance continue à assassiner un peuple... j'embrasse tous ceux qui refusent de diffuser mes films, et je les en remercie. »

**Eurovision** : L'Espagne a annoncé qu'elle se retirerait de l'Eurovision si Israël y participait. L'Irlande, la Slovénie et les Pays-Bas menacent eux aussi de boycotter le concours. Rejoignez la pétition qui a largement dépassé les 500 000 signatures.

**Mathieu Yon** se définit volontiers comme un paysan poète. Il a décidé d'attendre, sur le banc public qui fait face au Quai d'Orsay, que le ministre des Affaires étrangères intervienne pour faire sortir Gaza son amie, la poétesse Alaa Al-Qatrawi. Avec les jours qui passent son entêtement passe de moins en moins inaperçu !



**Prix Bayeux 2025 des correspondants de guerre** Les 3 premiers prix de la photo sont allés à des reporters palestiniens à Gaza ainsi que le prix du public, le prix des lycéens et le 3ème prix d'Amnesty International. Soit 6 reportages sur Gaza récompensés. « *C'est sans aucun doute l'une des propositions journalistiques les plus convaincantes depuis mon arrivée au Prix Bayeux* » a déclaré Jon Lee Anderson, président du jury international..

## Musique



**Le Conservatoire national Edward Saïd** continue d'enseigner la musique dans la bande de Gaza, en dépit de la guerre.

**Brian Eno** : Le 17 septembre, le concert « **Together for Palestine** » qu'il a organisé au mythique stade de Wembley a réuni plus de 12 000 personnes. C'est Francesca Albanese qui a ouvert la soirée.

**Massive Attack** Ce groupe britannique a lancé une initiative contre « Avocats britanniques pour Israël » connu pour ses actions juridiques acharnées contre toute dénonciation des crimes d'Israël.

**Classical Music for Palestine** Plus de 1000 musiciens et musiciennes « classiques » français·es et internationaux·ales condamnent « *le soutien des puissances occidentales à la politique génocidaire de l'Etat d'Israël* ». Ils appellent le milieu de la musique à clarifier ses positions au sujet du génocide en cours à Gaza.

**Kneecap** mêle rap et militantisme, en anglais et en gaélique. Parce qu'il a qualifié Israël d'« État criminel de guerre », plusieurs dates de sa tournée estivale ont été annulées en Allemagne et au Royaume-Uni. En France le festival Rock en Seine de Saint-Cloud a vu ses financements supprimés pour avoir accueilli le groupe.

**Disturbed**, En revanche, le chanteur du groupe Disturbed a été photographié en train de signer un obus destiné à être tiré sur la bande de Gaza. Plusieurs élus parisiens ont demandé l'annulation du concert prévu au Zénith de Paris le 12 octobre, **l'AFPS a publié un communiqué**. Qu'importe, **le préfet de police** a refusé d'intervenir !

## Vidéos

**Les israéliens, Elik Harpaz et Ayelet Ben Ishay chantent contre le génocide** Ils expriment leur révolte et leur tristesse face à l'extrême droitisation meurtrière de leur pays. **Sister on the Other Side of the Wall**

**Zalem** Ce morceau de Dja, rappeur de Marseille, publié le jour du premier départ de la Global Sumud Flotilla, aborde la lutte pour la cause du peuple palestinien et la complicité des Etats occidentaux face aux crimes.

## Cinéma

**Put your soul on your hand and walk** : l'AFPS est un partenaire actif de ce film. Il a reçu une formidable ovation au Festival de Cannes 2025. Les Groupes locaux de l'AFPS sont invités à en populariser les programmations et à proposer à un maximum de salles de le projeter. **Renseignements pour projeter le film** : [sandrine.floch73@gmail.com](mailto:sandrine.floch73@gmail.com) Tel :06 84 79 94 79

**OUI** du cinéaste avant-gardiste israélien Nadav Lapid, est l'archétype de la complexité du débat qui se pose parfois en matière de Boycott culturel. Doit-il être rejeté pour blanchiment d'Israël ? Faut-il considérer qu'il dénonce sans ambiguïté le suprémacisme israélien ? Ecouteons [Nadav Lapid](#) parler de son film et de son pays.



[The Sea](#) de Shai Carmelli Pollack (israélien), raconte l'histoire d'un jeune Palestinien de Cisjordanie qui risque sa vie pour voir la plage de Tel-Aviv. Il a reçu le prix des Ophir Awards de l'Académie israélienne du cinéma, ce qui a déclenché la colère du ministre israélien de la Culture qui veut couper les financements de l'Académie.

[Palestine 36](#) d'Annemarie Jacir retrace la révolte des agriculteurs palestiniens en 1936 contre la domination coloniale britannique en Palestine. Proposé par la Palestine à la pré-sélection de l'Oscar du meilleur film international 2026.

[La Voix d'Hind Rajab](#) L'histoire vraie d'une petite Palestinienne de 5 ans, coincée dans une voiture par les forces israéliennes à Gaza, et retrouvée morte. Le film a remporté le Lion d'Argent du Grand Prix du Jury à la Mostra de Venise et est sélectionné comme candidat tunisien pour la 98e cérémonie des Oscars.

[Qui vit encore ?](#) de Nicolas Wadimoff a reçu le "Cinema & Arts Award" de la Giornate Degli Autori, une section parallèle de la Mostra de Venise 2025. Neuf réfugiés qui ont pu échapper à l'enfer, racontent leurs vies d'avant. Ils tentent de se reconnecter à eux-mêmes, de cesser d'être des fantômes.

[To a land unknown](#), décrit le parcours chaotique de Chatila et Reda, deux jeunes palestiniens à la recherche de faux passeports pour sortir d'Athènes. Plus d'un an après Cannes en 2024, ce film de Mahdi Fleifel a été sélectionné dans plus de 150 festivals dans plus de 60 pays et récompensé par 30 prix.



[Songe](#) de Rashid Masharawi (Palestine) est un road movie qui suit le périple de Sami, 12 ans, de son camp de réfugiés près du mur de séparation jusqu'à Haïfa. Il a reçu le Prix du jury au Festival du Film Arabe d'Al Qods (Tunisie).

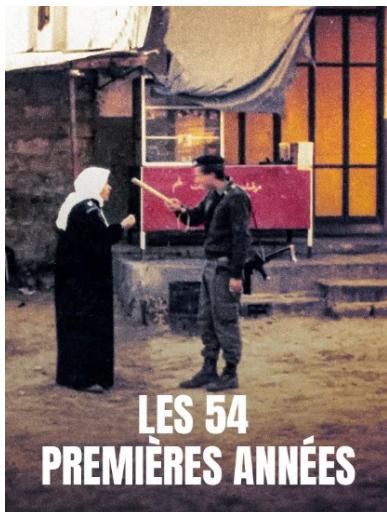
[Ce qu'il reste de nous](#) de Cherien Dabis, retrace l'histoire d'une famille palestinienne sur trois générations et analyse le passage d'un traumatisme à l'autre. Avec Cherien Dabis, Adam Bakri, Saleh Bakri et Mohammad Bakri. Sortie en mars 2026 .

[Gisèle Halimi](#), qui, toute sa vie, a défendu de la cause palestinienne, va être incarnée par Charlotte Gainsbourg dans un film qui sortira en 2026. Son fils Serge Halimi s'indigne du choix de cette comédienne qui a signé, aux côtés de soutiens inconditionnels d'Israël, une lettre ouverte qui assimile reconnaissance de la Palestine et « *capitulation morale face au terrorisme* ».

**Occupations, au cœur du soulèvement étudiant** (sous-titres français) Avril 2024, après le campus de l'université de Colombia aux Etats Unis, l'occupation s'étend aux universités de tout le pays. Le documentaire rappelle l'escalade des événements jusqu'aux arrestations massives qui ont mis fin à 50 ans d'interdiction de présence policière sur le campus. Produit par Watermelon Pictures [@watermelonpictures](#) et BreakThrough Media [@btnewsroom](#). Sortie en France le 22 octobre.

### Des films accessibles en ligne

**Pour l'honneur de Gaza** (1h22) de Iyad Alasttal, réalisateur de la série **Gaza Stories**, est un témoignage de la lutte pour la paix et la dignité. Un récit de survie, mais aussi d'espoir, du peuple palestinien à Gaza. A visionner en location sur le site de MaâtMov.



**Yallah Gaza** de Roland Nurier. Tourné avant le 7 octobre 2023, ce documentaire aide à comprendre comment se transmet cette flamme de la culture et de la terre qui fait l'immense force des habitants de Gaza. Disponible en VOD sur la plate-forme [Les Mutins de Pangée](#) et dans la [boutique d'ARTE](#).

**Les 54 premières années - Manuel abrégé d'occupation militaire** de Avi Mograbi nous guide dans le processus de colonisation des territoires palestiniens à partir du témoignage direct des acteurs. Il met en lumière la logique qui sous-tend de telles pratiques. En location sur le plate-forme [Tenk](#).

**CinéMutins** diffuse, en vente ou en location, quelques cinquante films sur Israël/Palestine. Une source parmi les plus riches sur le cinéma du proche-orient.

**Gaza: Journalists under fire**, de Robert Greenwald, dénonce les crimes commis par Israël contre le journalisme à travers la vie et la mort des journalistes palestiniens Belal Jadallah, Heba Al-Abadla et Ismail al-Ghoul. On peut s'inscrire en ligne pour regarder le film (en anglais)

### Festivals de cinéma

**Festival du film libanais de France** du 9 au 16 octobre. Voir notamment le focus "*Occupation israélienne du Sud-Liban, 1978-2000*" le 12 octobre 2025 entre 13h et 16h10 au cinéma Lincoln (Champs-Elysées/Paris).

**Rencontres cinématographiques Palestine, Filmer C'est Exister - PFC'E** La 14ème édition se tiendra du 26 au 30 novembre 2025 à Genève. Avec Michel Khleifi, Laila Abbas, Sohail Dahdal, Waseem Khair et Nada Khalefa.



**Doha Film Festival** se tiendra du 20 au 28 novembre dans la capitale qatarie. **La Voix d'Hind Rajab** sera projeté en ouverture.

**Mostra de Venise** : des centaines d'artistes ont exigé une prise de position sur Gaza. Parmi eux, des réalisateurs comme Matteo Garrone et Ken Loach ont demandé une condamnation claire du « génocide en cours à Gaza. »

## Expositions

[\*\*Trésors sauvés de Gaza - 5000 ans d'histoire\*\*](#) A l’Institut du Monde Arabe à Paris, jusqu’au 2 novembre, cette exposition met en lumière les sites historiques de Gaza détruits par les bombardements. Elle est accompagnée d’une série d’événements (détail sur le site de l’IMA).

[\*\*Affiches de cinéma palestinien : reflet de l’histoire et de la société\*\*](#). Ahmad Dari, collectionneur palestinien passionné par le cinéma de son pays, a permis au groupe AFPS de Nantes de réaliser une exposition d’affiches de films qui retrace les principaux moments du cinéma palestinien.

[\*\*Menart Fair\*\*](#) Du 25 au 27 octobre 2025, Menart Fair s’inscrit dans l’effervescence de la Semaine de l’Art à Paris. C’est la seule foire d’art internationale en Europe dédiée à l’art moderne et contemporain de la région MENA (Middle East & North Africa). Elle met en lumière la richesse et la vitalité des artistes et de leurs diasporas.

## Livres

[\*\*Rendre impossible un État palestinien\*\*](#) de Monique Chemillier-Gendreau. À travers l’examen des événements dans le temps, l’auteure démontre que le mouvement sioniste a persisté, avant comme après la création d’Israël, dans la volonté de s’approprier toute la terre de Palestine.

[\*\*Les Yeux de Gaza\*\*](#), A l’initiative de Sepideh Farsi, la réalisatrice de [\*\*Put your soul on your hand and walk\*\*](#), ce livre publie les photos de Fatma Hassona, l’héroïne du film. Les GL sont invités à soutenir sa diffusion, en particulier lors des projections du film. Contact éditeur [Marguerite Hennebelle](#) - Tel : 01 53 00 40 40

[\*\*La fierté de Gaza\*\*](#), d’Emmanuel Dror. Pierre par pierre, les femmes, les hommes et les enfants de Palestine reconstruisent inlassablement ce bout de terre après chaque guerre, chaque massacre, chaque exil. L’auteur nous invite à regarder Gaza autrement. Pour redonner espoir dans ses capacités à se libérer du joug colonial.

[\*\*Question juive, problème arabe\*\*](#), d’Henry Laurens. Ben Gourion disait que « *la première grande victoire du sionisme est d’avoir transformé la question juive en problème arabe* ». Ce livre est une synthèse magistrale qui donne des clés de compréhension d’une tragédie trop souvent assimilée à une fatalité.

[\*\*Une vie derrière le mur\*\*](#), de Carl Wozniczka-Brousse. Récit d’un étudiant français en Palestine. L’auteur nous invite à faire connaissance de ses amis palestiniens de l’université de Birzeit, à découvrir leurs vies, leurs drames, leurs joies, leurs luttes, et leurs rêves.



[\*\*Eyal Weizman\*\*](#), directeur du laboratoire [\*\*Forensic Architecture\*\*](#) à l’Université Goldsmiths (Londres), se soucie moins de construire des bâtiments que d’analyser les traces sur le bâti pour documenter des crimes d’états. Trois de ses livres permettent de mesurer la destruction systématique, par Israël, des infrastructures de la société palestinienne.

« [\*\*Une occupation civile. La politique de l’architecture israélienne\*\*](#) ». aux Editions de l’imprimeur, 2004.

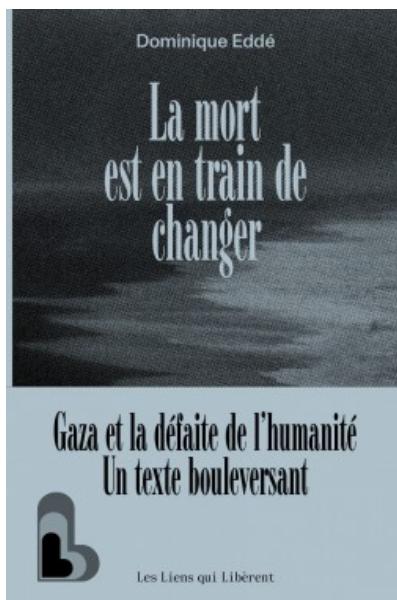
« [\*\*A travers les murs. L’architecture de la nouvelle guerre urbaine\*\*](#) » La Fabrique Editions, 2008.

« [\*\*La vérité en ruines. Manifeste pour une architecture forensique\*\*](#) » Editions Zones, 2021.

[« Dieu est avec nous : Le 7 octobre et ses conséquences. Comment les religions islamique et juive justifient la violence »](#) d'Haoues Seniguer. Ce livre s'attaque à une question brûlante : comment la religion, lorsqu'elle est instrumentalisée, peut nourrir, justifier et sacrifier la violence.

[« Gaza, génocide annoncé : un tournant dans l'histoire mondiale »](#) de Gilbert Achcar aux Ed La Dispute 2025.  
« Ce premier génocide perpétré par un État industriel avancé depuis 1945(...), n'est ni un accident de l'histoire ni essentiellement une réaction aux tueries perpétrées par le Hamas, il était inscrit dans la trajectoire de l'État sioniste depuis sa fondation. »

[Un peuple, mille complicités, trahisons et silences](#) de Jamal al-Maghribi. Ce recueil (que l'on peut lire en ligne) est un cri poétique, politique, viscéral. À travers cinq longs poèmes de forme classique, l'auteur explore la douleur, la mémoire, la rage et la dignité du peuple palestinien face à l'effacement et à l'oubli.



[Gaza : quand des BD dérangent](#) Un hommage en ligne à trois bandes dessinées parues récemment en France et qui témoignent de l'horreur à Gaza à travers les regards de Joe Sacco, Mohammad Sabaaneh et Mazen Kerbaj,

[Ci-gît l'humanité – Gaza, le génocide et les médias](#) de Meriem Laribi. Ce livre interroge les valeurs proclamées par les puissances occidentales et met en lumière les mécanismes médiatiques qui légitiment l'oppression. Un récit anticolonialiste qui appelle à choisir un camp : celui de l'humanité. Meriem Laribi, journaliste indépendante, fait un appel au financement de son travail sur [tippee](#).

[La mort est en train de changer](#) de Dominique Eddé, Edition Les liens qui libèrent – 2025. En s'appuyant sur son histoire et ses rencontres, l'écrivaine libanaise Dominique Eddé ramène la dimension de l'intime et du psychique dans l'appréhension du conflit israélo-palestinien. Un texte magnifique et bouleversant.

## Théâtre

Le Théâtre du Soleil accueille [le Théâtre National palestinien avec « Une assemblée de femmes »](#), d'après l'œuvre d'Aristophane, les 11, 12 et 18, 19 octobre 2025, Spectacle et film en arabe surtitré en français, prix des places 25 € / 20 € / 15€, location au 01 43 74 24 08 ou en ligne sur [Théâtre Online](#) .

[Gaza, ô ma joie](#), Mise en scène d'Henri Jules Julien (Shaeirat project), les 16 et 17 octobre, Saint Fons. L'intense voix de Hend Jouda résonne en arabe, doublée en français par la poétesse marocaine Soukaina Habiballah. Deux sœurs en poésie engrangent l'hymne à la vie de femmes gardiennes de la flamme vitale. [Billetterie officielle](#)

**Vous trouverez des informations complémentaires sur le Nuage de l'AFPS**

Ce bulletin est accessible sur le site de [AFPS](#) Écrivez-nous : [culture@france-palestine.org](mailto:culture@france-palestine.org)